

prouvent que la fortune peut s'associer a un travail tantôt ardent et passionné, tantôt plein de réflexion et de persévérance, et ils démontreraient, s'il était nécessaire, que les œuvres grandes et utiles n'exigent pas la tutelle fatigante d'une profession. Je ne voudrais pas cependant que l'on exagérât les conséquences de cette dernière circonstance.

L'écueil du travail libre est le découragement qui s'arrête devant des obstacles ; l'hésitation qui, en présence d'un péril , rend immobile l'homme même qui, sous la pression d'un danger, saurait tenter un énergique effort. Or, ce découragement si commun dans les âmes vulgaires, comment l'auraient-ils connu, les grands hommes que nous venons de citer , pleins de la conscience de leur génie, soutenus par l'éclat de leurs œuvres et l'admiration de leur contemporains ! Cette hésitation à poursuivre leurs voies, comment aurait-elle pu les arrêter lorsqu'ils étaient pressés par le besoin de soutenir une gloire qui, une fois acquise, ne laisse plus possible l'acceptation volontaire de l'oubli ?

Et a présent, choisissez votre place, et s'il faut vous compter parmi les hommes de génie, nous vous laisserons libres de suivre les inspirations de votre nature privilégiée. Mais si vous n'avez été marqués d'aucun signe de prédestination supérieure ; si, comme tous ceux en vue desquels ces lignes sont écrites, vous n'avez que les dons ordinaires de l'esprit, bornez votre ambition, et n'hésitez pas à entrer dans une de ces carrières dont les voies sont tracées, où la règle préviendra vos écarts, et où vous trouverez dans le faisceau de vos pairs un appui a votre faiblesse.

Dans tous les cas, si la forme du travail peut varier , s'il est des sentiers que peut dédaigner le génie, mais que doit suivre l'ordinaire faiblesse, soyez convaincus que le travail doit associer l'unité du but à la règle et à la persévérance dans l'exécution, et que vouloir s'affranchir de tout assujétissement et passer, a son gré, d'une occupation à une autre, c'est amoindrir son rôle, c'est se condamner à l'impuissance d'être utile.

## II.

Nous venons de voir le désir de l'indépendance et les désagrémements attachés a toutes les professions éloigner la jeunesse enrichie des labeurs sérieux. On serait cependant dans l'erreur si l'on voyait dans ces obstacles la cause